



Une pianiste haut de gamme

Nathalie Simon

■ Le Soleil ■

Pour Marie-Hélène Rondot, 23 ans, de Mercier, faire ses gammes n'a jamais été une corvée. Cette discipline la menée loin. Récemment, elle obtenait la Bourse d'excellence Marc-André Hamelin de la faculté de musique de l'Université Laval, à Québec.

Cette bourse, d'un montant de 1000\$, est remise annuellement à l'étudiant qui a obtenu le meilleur résultat lors des examens de piano de niveau maîtrise tenus à la fin de l'année universitaire. «Je suis bien heureuse. C'est sûr», lance-t-elle timidement.

La jeune femme va poursuivre sa maîtrise en interprétation-soliste cet automne sous la tutelle de Francis Dubé. Ensuite, elle aimerait bien aller se perfectionner à l'étranger et notamment aux États-Unis.

Les citoyens de la région ont pu écouter son talents à de nombreuses occasions. On peut encore l'entendre à l'occasion de mariage où elle troque parfois le piano pour un violon.

Le choix entre les deux instruments a-t-il été difficile ? «J'aime aussi beaucoup jouer du violon, mais le piano est vraiment mon instrument de prédilection. Je me suis mise au violon plus tard et je n'avais pas les acquis nécessaires à mon sens pour pousser aussi loin qu'en piano», commente la jeune pianiste.

Si elle n'avait pas étudié en musique qu'aurait-elle aimé faire ? «C'est une bonne question. J'ai toujours aimé les sciences et la psychologie. J'ai d'ailleurs commencé un cer-



Marie-Hélène Rondot a remporté la Bourse d'excellence Marc-André Hamelin. (Photo Le Soleil - Nathalie Simon)

tificat, mais j'ai dû abandonner faute de temps», souligne-t-elle.

Pourquoi ne pas vouloir faire une carrière solo ? «J'aime beaucoup la notion de faire équipe. J'y tire beaucoup plus de plaisir qu'à me présenter seule sur scène. De plus, une carrière solo ne cadre pas nécessairement avec le genre de vie que je veux mener. J'aimerais pouvoir m'accomplir autant professionnellement que personnellement», explique-t-elle.

Depuis avril, Marie-Hélène accompagne le

chœur en Fugue. Elle a beaucoup de plaisir à suivre la chorale.

Depuis ses tous débuts à l'âge de cinq ans, à l'école de musique Jocelyne Laberge de Châteauguay, Marie-Hélène brille par ses excellents résultats tant dans ses examens que lors des différents concours auxquels elle a participé. Elle enseigne la musique depuis 1997, métier qu'elle adore et par lequel elle a pu inculquer à plusieurs jeunes et moins jeunes de la région de Châteauguay et de Québec, le goût et l'amour de la musique.